



Brigade de Sapeurs-Pompiers  
de Paris

À Valenton,  
le 16 septembre 2022



## ORDRE DU JOUR N°17

Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux et sapeurs du groupement formation instruction et de secours,

Anciens instructeurs ou personnels du socle, anciens engagés volontaires ou appelés du contingent, anciens sapeurs-pompiers de Paris, anciens, frères d'armes et d'âmes, chers Amis.

Nous nous réunissons ce jour, pour ce périple à travers le temps, en marge de la célébration du 211<sup>e</sup> anniversaire de la création du corps de sapeurs-pompiers militaires de Paris, et pour la dernière fois, dans cette mythique enceinte fortifiée de Villeneuve-Saint-Georges qui fut, durant 56 longues et belles années, un lieu de passage obligé. Mieux, il fut le creuset des apprentissages, des formations, le creuset des souvenirs, le trait d'union intergénérationnel entre le pionnier de 1966 et l'incorporé de 2022, le « lieu commun" des pompiers de Paris.

En effet, alors que le Régiment s'apprête à devenir Brigade, pour accompagner ainsi les évolutions de la carte administrative francilienne et assumer son rôle face à des risques toujours plus nombreux et périlleux, nos vénérables anciens, acquièrent le fort au milieu des années 1960: Il s'agit alors pour eux, à l'époque, de disposer d'un outil de formation adapté aux besoins d'une montée en effectifs conséquente et des standards de l'époque. Il s'agit de dispenser, dans les meilleures conditions possibles, les savoirs, savoir-faire et savoir-être du sapeur-pompier militaire. Il s'agit, déjà et toujours depuis lors, de « former pour sauver ».



Ces lieux emblématiques, ces pierres dont nous portons une partie du patrimoine nous rassemblent. Ils constituent, par-delà les grades, les expériences et les âges, notre dénominateur commun le plus grand et le plus symbolique. Ils rappellent les longues heures de labeur, de manœuvres et de sport. Chacun garde, en son for intérieur, le souvenir vivace du franchissement en début comme en fin de semaine, de cette voûte initiatique que nous avons tous traversée, souvent avec envie ou soulagement, parfois pétris de doutes, mais toujours et encore avec l'image plus agréable de la fierté ressentie au départ, quelques semaines ou mois après, puis s'invite à nous, comme aujourd'hui, le besoin obsessionnel de la passer encore et encore en guise de renaissance. Ce fort Séré de Rivières, conçu à des fins guerrières, à contribuer à protéger et à sauver des vies. Il porte désormais l'empreinte indélébile des pompiers de Paris, dont il a éclairé l'engagement depuis 1966.

Le fort a été plus que le témoin des apprentissages, il a été, pour le sapeur-pompier de Paris, les pompiers de France et de l'étranger parfois, le témoin de ce que nous sommes de ce que nous avons fait du métier qui est le nôtre, de l'orientation que nous avons donnée au rapport à l'autre, de la prise en charge au secours. Sa renommée a passé la voûte, a dépassé Paris. En cela nous pourrions l'appeler « Fort de France » pour toute la communauté des sapeurs-pompiers.

Le fort, tout au long de ces six décennies d'occupation, fut une certaine idée de la Brigade et de l'impérieux supplément d'âme pour y servir efficacement. Des douves mises à profit pour renforcer les corps, au confort spartiate des chambrées propices à l'entretien de l'esprit de corps et des corps, le pavage minutieusement façonné et dont on devine l'investissement consenti. Tout était ici réuni pour développer les forces morales afin d'accepter les sujétions militaires, les affres de la vie parisienne et la dureté des opérations dont l'intensité s'est accrue au gré des évolutions sociétales.

Si le fort avait été investi pour permettre aux soldats du feu d'accompagner les nombreux bouleversements de la société française et de la ville-Capitale, il est aujourd'hui, ironie de l'histoire, lui-même dépassé. Il ne correspond plus aux attendus du 3<sup>e</sup> millénaire de la métropole parisienne et du premier corps de sapeurs-pompiers de France et d'Europe. Il ne permet plus d'accompagner la technicité croissante de nos interventions afin de garantir l'excellence

Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux et sapeurs du groupement formation instruction et de secours,

Anciens instructeurs ou personnels du socle, anciens engagés volontaires ou appelés du contingent, anciens sapeurs-pompiers de Paris, chers anciens, frères d'armes et d'âmes, anciens empêchés, camarades disparus, chers Amis.

Aujourd'hui, à l'heure où vous vous apprêtez à redescendre cette voûte et à fermer symboliquement le fort, point de tristesse dans nos cœurs, dans nos rangs et dans nos âmes, mais une émotion légitime et compréhensible.

Aujourd'hui, point de regret mais la fierté d'avoir pu vivre et de pouvoir raconter cette formidable aventure individuelle et collective. La fierté de pouvoir à votre tour, dire : « j'en étais » !

Aujourd'hui, point d'amertume car il nous faut regarder résolument vers l'avant et rester guidés par la volonté inébranlable de poursuivre notre mission sur LVV à l'instar des anciens qui le furent naguère à Villeneuve Saint Georges. Nous le ferons pour la patrie, avec honneur, avec dévouement, avec discipline.

En avant !

Le lieutenant-colonel Gilbert ANTCHANDIET-N'KOMAH  
Commandant le groupement formation instruction  
et de secours

